

JUILLET 1938

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

**-- FABRIQUE DE POMPES EN CUIVRE --
ET POSE DE POMPES DE TOUS SYSTÈMES**

≡ ASSAINISSEMENT - HYGIÈNE ≡

FÉLIX BOUÉ

BARBENTANE (B.-du-Rh.)

TRAVAUX DE BATIMENT

— Plomberie - Zinguerie —

CHAUFFAGE CENTRAL
et Distribution d'eau chaude
par Fourneau Bouilleur ou Chaudière

SALLES DE BAINS

Cuvettes à Chasses
Lavabos, Urinoirs, Postes d'Eau
Bidets, etc.

Dépositaire de

« PRIMAGAZ »

TOITURES et TERRASSES
en Ciment Volcanique

**CANALISATION et
INSTALLATION**

D'EAU DE LA VILLE
ET PAR MOTO-POMPES

cieuses et charmantes heures dont ils garderont l'agréable souvenir durant les longs mois qui suivront et précéderont celle de l'an prochain que l'on fera plus belle encore. Notre programme n'est-il pas : Toujours mieux !

Nos Fêtes religieuses. — Malgré les fortes chaleurs, une très nombreuse assistance venait retrouver l'éclat de nos belles fêtes-Dieu. Nos reposoirs faits avec goût décorés de superbes fleurs, ont suscité l'admiration de tous. Comme l'an passé, les Jacistes ont tenu à faire un reposoir pour honorer le Maître, caché dans la Sainte Hostie.

Nos enfants si nombreux, les croisés avec leur costume nous rappelant en petit les belles manifestations des processions du dernier Congrès Eucharistique international. Notre paroisse n'a rien à envier. Belle assistance, beaux reposoirs, piété et ferveur dans la prière, et participation traditionnelle des autorités civiles locales.

Fête des Malades à Frigolet. — Nos paroissiens sont invitées à aller assister à cette consolante journée.

Sur la demande du Révérend Père Prieur, une permanence est établie, au presbytère. Des fruits, des légumes, peuvent être offerts pour les malades qui en nombre de plus de 300 viendront en pèlerinage ce jour-là à l'abbaye auprès de la Vierge de Bon-Remède et de Jésus-Hostie qui, dans une superbe procession, ira bénir chaque malade. Vous êtes priés d'apporter pour leur repas vendredi, les dons en nature de légumes et de fruits, chez M. le Curé où la camionnette de l'abbaye viendra les prendre dans la soirée au presbytère.

Patronage des Jeunes Filles. — Une délégation importante se rendra à la concentration des Patronage qui aura lieu le 10 Juillet à Lamanon. Se faire inscrire à Sœur Agnès qui, avec M. le Curé, désigneront celles qui seront admises, les places du car étant restreintes, le nombre sera, à notre grand regret, limité.

—»«—

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

—:—

RÉSULTATS des COMPOSITIONS de FIN MAI

1re Classe

1re Division (Cours Supérieur) : 1er Bertaud Raoul ; 2me Mus Francis.

1re Division B : 1er Moucadeau François ; 2me Berrard Paul ; 3me Bruyère Jean ; 4me Dufour Jean ; 5me Mascle Pierre.

2me Division : 1er Lambert Roger ; 2me Ménard René ; 3me Constant Gabriel ; 4me Bourges Raymond ; 5me Peyric Louis.



3^{me} Division : 1^{er} Fontaine Henri ; 2^{me} Bertaud Paul ; 3^{me} Louis Jean Baptiste ; 4^{me} Sérignan Louis ; 5^{me} Diez Pierre.

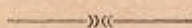


2^{me} Classe

1^{re} Division : 1^{er} Rey Jean ; 2^{me} Vettèse Maurice ; 3^{me} Constant Joseph ; 4^{me} Ayme Jean ; 5^{me} Cuo Henri.

2^{me} Division : 1^{er} Raoulx Jean ; 2^{me} Bruyère Jean ; 3^{me} Constant Henri ; 4^{me} Ollier Pierre ; 5^{me} Chauvet Henri.

3^{me} Division : 1^{er} Bourges Jean ; 2^{me} Faure Raymond ; 3^{me} Re-bail Louis ; 4^{me} Sérignan René ; 5^{me} Bruyère Pierre.



Fête Patronale de St Jean-Baptiste. — Favorisée par un temps magnifique, notre fête a revêtu cette année un éclat traditionnel .

Les Ires Vêpres furent présidées par M. le Chanoine Reynaud, Archiprêtre de Tarascon, qui bénit ensuite le feu de St Jean sur la Place de l'Eglise. M. le Maire et son Conseil, fidèles à la tradition, assistaient à cette cérémonie et après la bénédiction, conjointement avec Monsieur l'Officiant, allumait le feu traditionnel au son de la musique et des cris de joie de nombreux spectateurs. Tout le pays était là à cette fête.

Le feu d'artifice fut splendide et tandis que les premières notes du concert et du bal public résonnaient dans la nuit sur la place décorée de multiples drapeaux et de lumières, M. le Maire et Messieurs les Conseillers Municipaux offraient aux membres du Clergé un Punch d'honneur.

A noter cette année la présence de Monseigneur Lemercier, vicaire général de Mgr l'Evêque de Marâna du Brésil, ami d'enfance de Monsieur le Curé.

Tous les confrères du canton, non empêchés par les solennités de la fête du Sacré-Cœur, entouraient M. le Doyen de Châteaurenard aux offices du jour et à la Procession, qui a été cette année présidée par M. le Curé de Vallabrègues. Nos choristes firent entendre de beaux chants. Nos remerciements à M. l'Archiprêtre de Tarascon, aux confrères du canton, et à tous ceux qui sont venus rehausser l'éclat de notre fête. La veille de St Jean après le feu d'artifice, le feu s'est déclaré dans une maison avoisinant l'Eglise. Ce fut une note triste à notre joyeuse fête. Les premiers secours donnés par les employés de la Mairie et nos charitables concitoyens, purent circonscrire le sinistre avant l'arrivée des pompiers de Châteaurenard qu'accompagnait M. Genevet, notre sympathique conseiller général qui se tint sur le lieu à côté de M. le Maire, des conseillers municipaux et des membres du clergé de la paroisse. jusqu'à ce que tout danger eut été complètement

écarté. Nous sommes heureux de rendre hommage, en la circonstance à toutes les bonnes volontés qui se sont manifestées.

Bibliothèque Paroissiale. — Nous rappelons aux lecteurs et abonnés que les livres prêtés doivent être retournés quinze jours après qu'ils ont été pris.

Plusieurs livres n'ont point été rendus depuis plusieurs mois quelques uns depuis six mois. Nous prions ces lecteurs distraits et oublieux, de vouloir bien les rapporter au plus tôt, pour pouvoir en faire bénéficier d'autres personnes. Il y a là une question de charité et aussi de justice, puisque on ne peut garder injustement le bien d'autrui. Cela s'applique surtout pour les livres.

Nous connaissons votre bon esprit, assuré que nous n'aurons plus chers lecteurs et chères lectrices à vous rappeler à l'ordre.

LA TACHE DE L'ÉGLISE

« L'Église n'a d'autre tâche, elle n'a d'autre ambition que de travailler inlassablement pour le plus grand bonheur des individus et de la société à l'éducation des consciences, à l'élévation des âmes, au rayonnement de la Justice et de la Charité, à l'accomplissement des devoirs envers Dieu, et envers le prochain et ainsi, d'une façon générale, à l'avènement d'une de félicité et de Paix. »

Cardinal Pacelli.

—«—

PENSÉES

Dieu est ici ! A tout moment, il me voit, il m'entend, il me juge digne du ciel ou de l'enfer.

⊙

La prière est la seule richesse de l'homme sur la terre, comme le Ciel doit être sa seule espérance.

Mgr Darboy.

DE L'ACTION

Quel revirement dans l'état religieux de notre société si, au lieu de nous asseoir sur la route, nous apportions tous au relèvement de l'idée et de la vie chrétienne un concours actif quotidien et personnel !

Mgr Gissier.

Le Tour de France Cycliste

Juillet ou Juin nous ramène le Tour de France Cycliste. Que d'ancre cette course fait verser. Les Journaux l'annoncent à grand renfort de publicité. Les foules accourent sur son passage ; les radios, les feuilles publiques en donnent d'interminables comptes-rendus. Pour un peu, on pourrait dire que la France entière se passionne pour ce concours où l'intérêt des lutteurs, et la réclame de l'industrie cycliste sont le seul enjeu.

Le chrétien sur la terre est aussi un coureur. Ecoutez Saint Paul : *Mes Frères, dit-il, ne savez-vous pas que dans la course du stade, tous courent, mais un seul remporte le prix. Courez de même afin de le remporter.* Que de similitude entre les routiers du Tour de France et le chrétien ici-bas.

Les cyclistes doivent connaître la route qu'ils vont parcourir, afin de ménager leurs forces, être aptes à ne pas faire de fausses manœuvres, et aller droit au but.

Le Chrétien est aussi obligé d'être instruit de sa religion, d'écouter la voix des prêtres, ses guides,; de suivre la trace de ses entraîneurs, *les saints*. Dans les traversées difficiles il ne se laissera pas aller au découragement. Il se dira : *Ce qu'on fait les saints, pourquoi ne le ferai-je pas moi-même.*

Aux Etapes, les coureurs du Tour de France prennent du repos. Ils se délassent de leurs fatigues et prennent de nouvelles forces pour leur prochain parcours. Ils étudient la route qu'ils vont parcourir ; les difficultés qu'elle peut présenter, afin de ne pas être surpris. Ils revisitent surtout leur machine ; ils en regonflent les roues, mettent à point les freins, graissent les rouages, afin d'avoir à fournir le moindre effort possible, et pouvoir accélérer la vitesse.

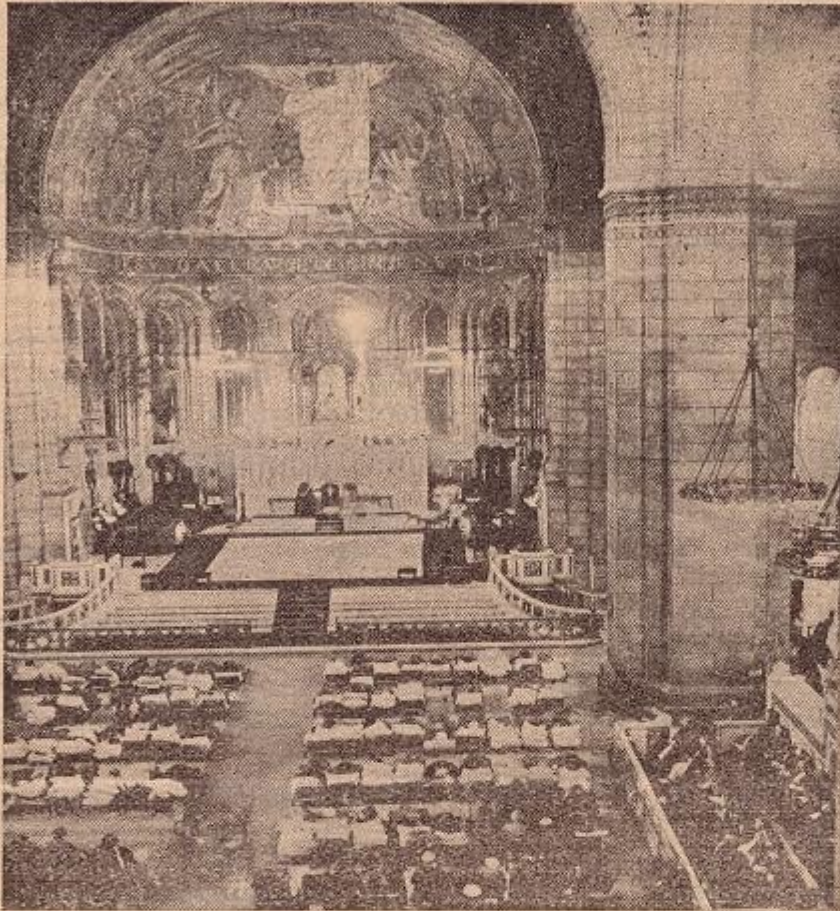
Le Chrétien, doit, lui aussi, s'arrêter de temps en temps sur le chemin de l'éternité. Il se rendra compte du chemin parcouru et de celui qu'il lui reste à faire. Il examinera, avec le prêtre, le mécanisme de son âme, et les moyens à employer pour arriver sûrement à son but, c'est-à-dire au ciel. Il aura, comme d'ailleurs les cyclistes, des chutes. Il se souviendra qu'elles ne sont pas irrémédiables. La confession, est là, pour le relever. Il reprendra sa course avec une ardeur nouvelle.

Dernière étape. C'est le moment où les cyclistes font un suprême effort, déploient toute leur énergie pour gagner le prix.

Le chrétien, lui aussi, doit user de tous les moyens que Dieu a mis à sa disposition, pour obtenir la couronne impérissable dont parle Saint Paul. Il doit combattre et perséverer jusqu'à la fin dans le service de Dieu ; car, ainsi que le dit l'Evangile : « *Il n'y aura que celui qui aura persévéré jusqu'à la fin qui sera sauvé* ».

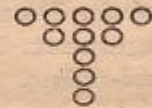
P. LANCONTRADE.

UNE ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE

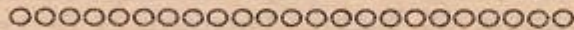


au
Sacré-Cœur
de
Montmartre

La Messe
des
Malades
Photo Nyl.



PRIÈRE POUR LA FRANCE



*Seigneur, nous prions pour la France ;
Car elle naissait à peine que déjà elle travaillait pour Vous ;
Car elle a donné partout le sang et les os de ses enfants, pour délivrer le
sépulcre de votre Fils et pour défendre Votre Eglise.*

*Nous Vous prions donc pour la France et nous n'avons à Vous demander
pour elle qu'une chose qui contient toutes les autres : qu'elle redevienne toute
chrétienne ;*

*Car la Foi revenue guérira les plaies qui la rongent, et lavera les souil-
lures qui la déshonorent, et abolira la stérilité volontaire qui la tue.*

*Car la Foi, renouvelant l'esprit du sacrifice, redonnera au patriotisme
sa base la plus sûre ;*

*De la Foi découlera l'amour du travail qui crée la richesse, la modération
qui sait l'employer, l'équilibre de l'esprit sans lequel il ne se fait point de
grandes œuvres.*

Claude LEFILLEUL

CHOISIS

par François RÉGIS.

Tu as l'air rêveur, ce soir, faisait Jacques à René mélancoliquement accoudé au parapet du Quai.

— En effet... tous mes principes sont bouleversés... Je doute de moi-même... je doute de tout. Je me demande si je rêve...

— Comment ça ?

— Eh bien ! oui... Tu sais mes idées... Libéré depuis longtemps de tout préjugé religieux, j'avais applaudi avec enthousiasme aux découvertes modernes, au progrès social et je croyais fermement que l'humanité allait enfin connaître, grâce à la Science et à la Philanthropie, le Paradis Terrestre...

— Continue...

— C'est le contraire qui arrive. Vois donc les titres des journaux, c'est affolant : « bilan des raids des aviateurs japonais au-dessus de Canton : onze cents morts, seize cents blessés — un hôpital pulvérisé à Shanghai... 2 bombes explosent à Valence sur un vaisseau anglais, morts et blessés... des milliers d'hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles ignoblement torturés en Espagne... la terreur règne en Allemagne... défense d'écouter à la T. S. F. les émissions de Moscou sans risque de mort... stérilisation obligatoire des infirmes, des malades... camps de concentration, épidémie de suicides ? imposés en Autriche... fusillades en Russie, épuration ? de l'armée rouge, des commissaires rouges, des ambassadeurs rouges... exils en Sibérie... bataille du pétrole au Mexique... conquête de l'Ethiopie par les Italiens... l'Angleterre vote 235 milliards pour armements de guerre... etc...

— Comme perspective de Paradis Terrestre, c'est plutôt maigre...

— Et ce qui achève de me dérouter, c'est que la seule éclaircie que l'on aperçoit à l'horizon, la seule chance de Paix, de fraternité

universelle possible vient justement de cette Eglise Catholique que je croyais finie...

— C'est en effet piquant...

— Tu l'as dit... Pendant que les peuples, ayant enterré la S. D. N., se précipitent à se jeter dessus les uns les autres pour s'entretuer à la façon des Peaux-Rouges — et il est déjà qui ont commencé — seule l'Eglise Catholique réalise ce tour de force de rassembler à Budapest des délégués de 32 nations, pas même pour palabrer ou jouer de ruse dans les coulisses de la S. D. N., mais pour prier ensemble, communier ensemble, participer ensemble au triomphe extraordinaire, éblouissant, dépassant toute description, de ce Dieu que je ne savais pas exister... 4 jours durant, sans aucune ombre, la joie, la Paix règne vraiment parmi ces foules pourtant rudement diverses puisqu'il y a là Slaves, Slováques, Hongrois, Polonais, Belges, Russes, Français, Américains, Italiens, Chinois, Japonais, Nègres, Anglais, Basques, Nationalistes, Indous, Irlandais... etc., etc... de toutes classes et de toutes conditions. Et le Pape, s'adressant à cette foule de 600.000 délégués de l'Univers, de les appeler : « mes très chers fils, de les tenir hale-tants d'attention en ne leur disant que des paroles d'Amour et finalement de les agenouiller sur le sol, tous, fraternellement unis, par la simple annonce de sa Bénédiction !... C'est prodigieux. Il y a là une Force Mystérieuse, toute Puissante, Douce, sûre d'elle-même, extraordinaire... tandis qu'en face... c'est la Bravade, qui sue la Peur, la Violence, le Massacre...

— Il te reste à conclure en ouvrant les yeux à la Vérité...

— Evidemment, le choix s'impose... Tant pis pour nos pauvres idoles !!!... En dehors de l'Eglise, il n'y a plus Rien d'humain...

LE 34^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE BUDAPEST



Au cours d'une messe solennelle célébrée par le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris, sur la Place des Héros à Budapest, a eu lieu la communion générale de la jeunesse. (France-Presse)

Le Congrès s'est brillamment ouvert sous la présidence de l'éminent Cardinal Pacelli, légat pontifical, le mercredi 25 mai par une grand'messe pontificale à la Basilique Saint-Etienne. Les catholiques sont accourus de tous les points du globe... à part l'Allemagne dont les frontières leur ont été fermées... en attendant que Dieu ait son heure...

A cette cérémonie assistaient le cardinal Hlond, primat de Pologne, le cardinal Gappouni, patriarche d'Antioche.

Après un éloge plein de feu du Souverain Pontife par le comte Della Torre, directeur de *L'Osservatore Romano*, disant que le Pape « au milieu des tempêtes, se dresse contre toutes les idoles » l'assemblée debout acclama longuement Pie XI.

Le Cardinal Pacelli avait été reçu la veille, somptueusement au Palais Royal, par le régent Horty, et, détail curieux, le ministre d'Allemagne à Budapest, assistait à cette réception.

Le jeudi, le Cardinal Verdier célébra une grand'messe devant 100.000 enfants dont le chatoisement de leurs costumes nationaux était une véritable féerie. Il y avait, en plus, 250.000 personnes venues de tous les points de la Hongrie. Cette cérémonie fut un spectacle grandiose.

Le vendredi 27, devant 500 pèlerins de France auxquels s'étaient mêlés des Belges et des Canadiens, le Cardinal Verdier prit la parole et de son émouvante allocution, nous retenons ces paroles : « Dieu n'a-t-il pas choisi providentiellement Budapest pour mettre le remède à côté du terrible mal et pour montrer à tous les hommes, les voies qui mènent à la charité? »

Le même jour, sur la Place des Héros, le Cardinal Gerlier célébra une messe pour l'armée et ses morts, à laquelle communièrent des milliers d'officiers et de soldats.

Ce vendredi fut la grande journée religieuse du Congrès car, de 5 heures

du matin à minuit, messes et réunions se succédèrent sans arrêt pour se terminer par l'adoration nocturne du Saint Sacrement et la communion générale des hommes.

N'omettons pas que la veille avait eu lieu une procession nocturne dont rien n'égalait la magnificence par le nombre des participants et le splendide décor du cadre grandiose au milieu duquel elle se déroula. Une procession nautique du Saint Sacrement sur le Danube, avec une nef sur laquelle avait pris place le Cardinal-légat Pacelli entouré de 13 cardinaux et sur les bords du fleuve, 500.000 personnes pressées et priant avec ferveur. Quel tableau incomparable, quel acte de foi plus impressionnant, comme l'a écrit François Veillot, envoyé du *Petit Journal*.

Le dimanche, ce fut la Clôture triomphale de ce Congrès ; un des plus fastueux, par son décor unique et sa pompe liturgique.

La grand'messe pontificale fut célébrée par le Cardinal-Légat sur la Place des Héros, laquelle, dès l'aube, avait été déjà envahie par la foule des pèlerins et des pénitents.

La messe est servie pontificalement selon le rite par des prélats en chape, assistés de diacres en dalmatique, au cours de laquelle trois cents prêtres distribuent la Communion à plus de 200.000 fidèles.

A cette foule agenouillée, priant avec une ferveur redoublée, le Saint-Père au micro, de sa bibliothèque privée de Castel-Gandolfo, va donner sa bénédiction. Pie XI prononce d'une voix lente et émue son message dont nous donnons ici l'émouvante finale :

« Que Dieu fasse que votre rassemblement eucharistique, ranimant dans toutes les âmes, la charité justement appelée la loi de tout l'évangile, apporte en abondance des fruits durables ; qu'il nourrisse la foi que vous avez reçue de vos ancêtres, qu'il augmente en vous l'espérance des biens célestes, qu'il anime et entretienne la flamme du divin amour, génératrice de vertus chrétiennes, de telle sorte, qu'entraînés par l'exemple des bons, ceux-là même qui se sont tristement éloignés du Christ, Notre Seigneur, reviennent heureusement dans ses bras et que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant descende sur vous et y reste à jamais ».

Le Congrès était terminé laissant au cœur de tous les participants, un ardent rayon de la flamme divine qui doit embraser tous les catholiques et les faire s'élever de plus en plus dans la foi, l'espérance et la charité, vers la vie eucharistique, gage des biens éternels. *Sursum corda*.

Ajoutons que le prochain Congrès eucharistique international se tiendra à Nice en 1940. Quel honneur pour la France.

Suivi des
personnalités
du
monde
catholique
le Cardinal
PACELLI,
Légat du
Pape, donne
à la
foule, la
Bénédiction
Papale.

Photo Nyl.



PEAUX DE BREBIS

L'expression n'est pas de nous.

Elle appartient à notre Maître à tous qui savait, avec sa divine clairvoyance, démasquer les Pharisiens et les cinglait, à l'occasion, de vengeuses épithètes. Pour qu'il en vint à cette extrémité, Lui le bon Pasteur et le Cœur admirable, il fallait que le mal fut bien profond et, chez ses disciples, l'illusion bien périlleuse.

Des loups sous des peaux de brebis! Déguisement dangereux pour ceux qui l'endossaient, un loup ne pouvant dissimuler tout-à-fait ses dents et ses griffes, mais aussi pour ceux dont la foi, encore mal affermie, était terriblement exposée à confondre l'animal qui dévore et la paisible bête si facile à dévorer.

Les temps sont-ils changés?

En notre siècle dont la perspicacité est devenue presque proverbiale, tous les disciples du Maître sont-ils capables de découvrir sous la blanche toison, le fauve pelage, et, dans ces regards humblement baissés, la lueur de la méchanceté et de l'hypocrisie? Evidemment non. Il y a encore trop de bonnes et simples âmes peu réfléchies, trop portées à prendre la graine d'ivraie pour du froment véritable, et il en est d'autres que le joug léger de l'Évangile authentique gêne assez pour qu'un autre évangile, un évangile frelaté, leur soit plus agréable à lire et à pratiquer.

Le protestantisme l'a bien compris. L'hérésie ne compte pas que des sots parmi ses adeptes. Elle sait que pour des chrétiens déjà tièdes peut-être, en tout cas mal éclairés l'Évangile accomodé à leur goût sera toujours plus attirant que la pure doctrine du Maître. Alors, elle imprime à des milliers d'exemplaires, et à un prix de revient étonnamment bas, des livres qui s'intitulent *évangile* et qui ne sont qu'une production humaine... Le loup se fait brebis...

Traductions fausses qui défigurent la pensée, et qui se présentent sans garantie, sans Imprimatur de l'autorité, et plus dangereuses qu'un livre ouvertement impie dont l'allure rebuterait tout de suite les simples. Ces traductions sortent par milliers de plumes qui n'ont rien de catholique et il n'est que temps non de démasquer leur perfidie (l'opération a été faite si souvent!) mais de crier casse-cou à tous les vrais fidèles...

Casse-cou parce que leur foi en sera brisée, et qu'il leur sera très difficile d'en rassembler les morceaux. Casse-cou parce qu'ils ne trouveront rien, sous le pavillon qui couvre cette marchandise, qu'une doctrine édulcorée, sans saveur et sans vertu. Ah! sans doute ces livres ne sont pas chers. On les leur donnera souvent pour rien. Sans doute, n'y découvriront-ils pas eux-mêmes le venin qui s'y cache. Il n'en reste pas moins que la seule garantie efficace leur manquera: la marque, le sceau de l'Église catholique, unique dépositaire de la foi du Christ.

Car, et nous ne saurions trop y insister: c'est notre gloire et notre sécurité que cette garantie. Les petits bouquins, ainsi distribués à profusion, pourront bien s'intituler à leur guise: évangile « selon Mathieu » ou « selon Marc »... etc., ils ne seront ni de l'un ni de l'autre parce qu'aux endroits essentiels, aux passages pathétiques, un scribe *méthodiste* ou *évangélique* ou *anglican* aura donné le coup de pouce qui en aura changé

e sens... Miracles, mystères, sacrements prendront, sous la patte du loup, une allure humaine, terriblement humaine, si humaine qu'il n'en subsistera rien de divin. Le Sauveur y fera figure d'illuminé ou de presdigniteur et comme par surcroît, chacun sera libre d'en prendre ou d'en laisser, ce qui est évidemment bien commode, mais n'est peut-être ni très intelligent, ni très sûr.

Prenons garde ! Avec l'Église nous tenons le bon bout ; sans elle nous ne tenons plus qu'une chaîne ou manquent trop de maillons. Avec elle, nous savons où nous allons, parce que c'est elle qui nous conduit. Sans elle nous allons à l'aventure, à droite, à gauche comme des aveugles qui tâtent de leur bâton blanc les obstacles possibles.

Que faire alors de ces brochures et de ces tracts ?

Puisque le feu purifie tout, confions lui le soin de changer en cendres fertilisantes tous ces papiers... Brûlons sans remords, et tandis que la flamme consumera ces faux évangiles, prions Dieu qu'il éclaire ceux qui les ont composés, ceux qui les répandent, ceux qui les lisent...

On n'est hérétique, après tout, que si on ferme obstinément les yeux et, Dieu aidant, tout homme de bonne volonté les ouvrira quelque jour à l'Évangile véritable... selon Notre-Seigneur Jésus-Christ.

J. M.



CHAPELLE FLOTTANTE

Le Nonce Apostolique, S. E. Mgr VALERIO VALERI, célébrant la messe à bord de la péniche « JE SERS » amarrée au Quai d'Orsay à Paris.

Photo Nyl.

L'OPIMUM !

...Il a « son bien » au grand soleil.

Ses terres, bien grasses, sont les mieux cotées à vingt kilomètres à la ronde. Elles rendent, bon an, mal an, tout ce qu'elle peuvent donner. Chaque année, d'ailleurs, il améliore... Il n'est pas encore très moderne, la grosse machine l'épouvante encore un peu... Il aime tant son attelage bien en mains...

« J'ai deux grands bœufs dans mon étable...

« Deux grands bœufs blancs, tachés de roux...

« La charrue est en bois d'érable...

« Et l'aiguillon en bois de houx... »

La machine fait vite et mieux, mais elle casse les bras et les jambes de ceux qui doivent la suivre.

Elle tue la poésie de la vie champêtre, et, l'Ardençais, un peu rêveur qu'il est, s'y résigne tout doucement, à cause de la main d'œuvre qui manque de plus en plus, et que la machine remplace, mais il s'y résigne lentement... Car il aime cette vie calme et besogneuse, telle que la connurent les Anciens, où chaque jour suffit à porter sa peine, sa rude peine... mais où l'inquiétude et la fièvre ne tuent pas la paix...

Il a une belle compagne, agile et courageuse, qui tient bien sa maison et l'illumine de son clair sourire...

Il a une gracieuse fillette de deux ans, dont le gazouillis l'enchantait le soir, au retour des rudes et pleines journées...

...Au pas pesant de son bel attelage, écoutez-le, c'est lui, il chante...

« Je crois en Toi, Maître de la Nature...

« Semant partout la Vie et la fécondité... »

Un homme heureux, quoi!...



...Que pouvait-il lui arriver?... de fâcheux?... de cruel?... Car, c'est ainsi dans notre pauvre existence. « Si tu es heureux au point de le proclamer, dit le proverbe arabe, prends garde à toi. »

La mort de ses bœufs blancs? Vous n'y êtes pas!...

Il les eut donnés tous les deux, et bien autre chose encore, contrairement à ce que dit la complainte, pour conserver, ne fut-ce que quelques années, le sourire de sa femme Jeanne...

Mais, c'est Jeanne qui mourut...

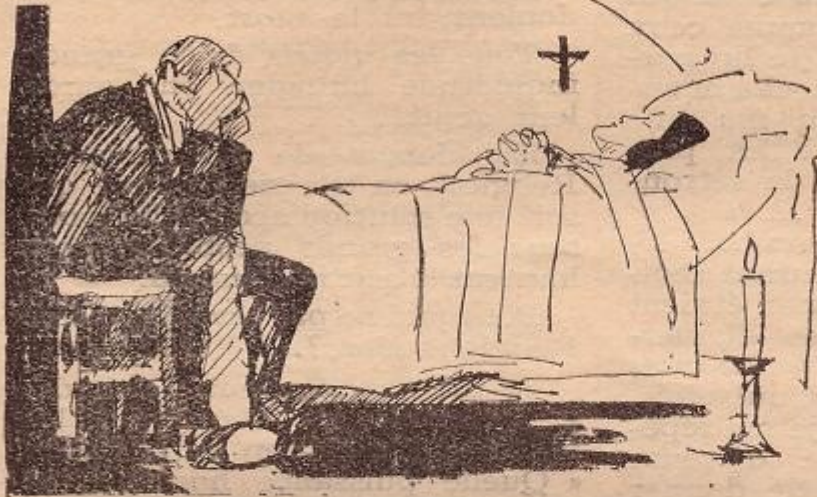
Une froide nuit d'hiver, elle dû se relever pour aider « son homme » à soigner une jument malade. En travaillant toute la nuit, ils sauvèrent la bête, qui représentait le fruit d'une « campagne »...

Mais, Jeanne prit froid. Elle était demeurée un peu fragile de la poitrine, depuis la naissance de la petite.

Les femmes de la campagne supportent leur mal avec une résignation qui est bien parfois exagérée, et ne consentent à demander le médecin que lorsque le mal leur paraît vraiment grave.

Il était trop tard lorsque le docteur vint. Jeanne avait les deux poumons pris par la bron-

cho-pneumonie. Et rien n'y fit, elle passait quelques jours après, dans les bras de son mari, avec un dernier sourire bien triste qui signifiait toutes les douleurs de l'abandon de l'épouse et de la mère...



Heureux, qui ne retrouve pas au fond de son cœur, le souvenir d'un sourire pareil...



...J'avais célébré autrefois avec tant de joie ce joli mariage de terriens !... Je connaissais les deux familles depuis si longtemps... J'ai donc fait un long parcours pour aller accompagner Jeanne au petit cimetière du pays et tenter de consoler un peu celui qu'elle laissait avec une petite fille de deux ans, et le souci d'un important train de culture...

J'ai trouvé ce que j'attendais : la désolation de la désolation.

Ah ! ils s'aimaient bien ces deux enfants là !...

Dans ces pays où la foi est toujours vive, les mariages de poupées et de stars de cinéma sont encore inconnus.

On fonde habituellement un foyer pour la vie, basé sur un réciproque amour, et dans la fidélité aux promesses conjugales...

Ne me chicanez pas, c'est comme ça habituellement, les exceptions, ici, sont vraiment des exceptions.

Ailleurs, il en va tout autrement, vous le savez...

Quel coup pour le pauvre grand !

Je regardais le tableau émouvant : cette petite fille inconsciente encore de la perte irréparable qu'elle venait de faire, venant zé-

zayer autour de son papa pour le faire sourire, comme d'habitude, ou cherchant à écarter de ses deux menottes les deux grosses mains calleuses qui dissimulent un visage ravagé, ou qui étouffent des sanglots...

Triste et poignant spectacle des larmes et de la rude douleur d'un homme...



...Mais je ne devais pas partir sur cette désolante impression d'anéantissement. Le soir, après le départ de la foule un peu bruyante, des parents venus de tous les villages voisins, comme je demeurais seul avec mon ami, la petite, exténuée, dormant dans son berceau, il éprouva le besoin de me dire :

— « Ce que je vais faire?... Mais, continuer... ah ! c'est dur, mais le courage ne me manquera

pas... Jeanne est heureuse, elle, une femme comme celà, Dieu la récompense, n'est-ce pas?... Eh bien, je pleure, oui, je pleure, et je pleurerai sans doute encore... en conduisant mes bœufs dans la solitude de la campagne, mais je ne pleure pas comme ceux qui ne croient à rien, comme ceux qui n'espèrent plus... Je lui parlerai, elle me répondra, elle m'encouragera... J'élèverai ma fille qui lui ressemblera... Et plus tard... plus tard... je la retrouverai... Ai-je raison?... »

Ah! s'il avait raison!...

Je suis parti en pleurant moi-même, mais mes larmes étaient tout aussi dépourvues d'amertume. Je me disais: « Tu n'as pas travaillé en vain autrefois, ce petit secteur... Et je me répétais: Voilà le genre d'opium qu'on nous reproche de donner au peuple!... »

Je reçois, tous les jours, à Paris: troupeau bélant, des hommes, des femmes, qui ne savent plus, dans leur détresse, ni d'où ils viennent, ni où ils vont, ni pourquoi ils travaillent... pei-

nent... souffrent... et meurent!...

On a enlevé au Peuple sa Foi en Dieu et en ses destinées éternelles.

On a supprimé tous les motifs d'espérer.

Sans supprimer, hélas, ni la douleur, ni la mort.

Tous les motifs de la grande inquiétude humaine ont gardé leur acuité.

En dehors de notre sainte Religion, on n'a rien trouvé qui soit une solution acceptable pour tous les grands problèmes qui hantent l'esprit humain.

Pourquoi ne pas revenir à cette Religion, alors?...

Je me suis souvent demandé, en relevant les blessés et les morts sur le champ de bataille: « Quelle puissance humaine, si elle a auparavant tout fait pour détruire dans leur cœur les suprêmes espérances, peut bien s'arroger le droit d'envoyer ainsi des jeunes hommes à leur destin? »

Urbain MILLY.

UNE RELIGIEUSE DOCTEUR EN MÉDECINE

Sœur Alma (Miss Hélène Lalinsky) docteur en médecine, la première religieuse qui, ayant fait le cours complet d'études médicales après son entrée en religion, a quitté l'Amérique le 3 mars 1938 pour l'hôpital de la Sainte Famille, à Rawalpindi, au Punjab (Indes). Jusqu'à ces dernières années, l'Eglise ne permettait pas aux religieuses d'exercer la chirurgie sans une dispense spéciale, mais, en 1935 le Pape demanda aux instituts religieux de femmes de préparer des médecins, des chirurgiens et des sages-femmes pour les pays de Mission.

Sœur Alma appartient à la Society of Catholic Medical Missionnaires de Brookland (Washington); elle a fait ses études médicales à Wasington et à Philadelphie; elle fut ensuite interne à l'hôpital de la Miséricorde, à Philadelphie, et suivit des cours spéciaux à l'hôpital de l'Université Georgetown de Washington.



L'APOSTOLAT D'UN OFFICIER CHINOIS HUIT BANDITS RECOIVENT LE BAPTEME

Un officier chinois catholique du nom de Kieou vient de donner un magnifique exemple d'apostolat. Chargé par ses supérieurs de pourchasser les bandits qui infestent le district de Chataekwam, il réussit à arrêter huit d'entre eux.

Après qu'ils eurent été condamnés à mort, Kieou entreprit de les convertir à la foi catholique. Il réussit si bien en son travail d'apostolat qu'ils sollicitèrent d'être baptisés avant leur exécution. L'officier leur administra lui-même le premier sacrement.

⊙

LE PREMIER PRÊTRE PAPOU

La Papouasie qui voilà cinquante ans à peine était la forteresse d'un féroce paganisme, forteresse qui semblait inexpugnable, n'a pas résisté à l'assaut de Dieu et de ses missionnaires. Ces îles des mers du Sud, confiées en 1885 aux missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun, ont eu pour missionnaires, l'héroïque Mgr Verjus, l'ancien as de guerre Bourjade, la mère Marie-Noblet, la grande miraculée de Lourdes.

Après un demi-siècle d'apostolat, les missionnaires peuvent se féliciter non seulement d'avoir formé un petit troupeau d'environ 20.000 catholiques, mais comme le disait récemment S. Exc. Mgr Guynot de BoisMENU, vicaire apostolique de Papouasie, dans une lettre pastorale à son clergé à l'occasion de l'ordination sacerdotale du premier prêtre papou « de chanter le Te Deum de notre Eglise Papoue au Dieu qui lui donne son premier prêtre indigène et couronne nos chrétiens d'un tel honneur. »

Le premier séminariste et le premier prêtre papou, M. l'abbé Bergeke, originaire du district de Mekeo, a reçu en effet l'onction sacerdotale en juin 1937, à Tananarive des mains de S. Exc. Mgr Fourcadier, S. J., car la pauvre mission de Papouasie avait dû confier aux Jésuites de Madagascar le soin de former et de porter au sacerdoce son premier sujet. Cette première vocation, qui sera suivie d'autres, n'est pas une fleur isolée ; les vocations

religieuses commencent à poindre dans le cœur de ces indigènes dont les parents furent de féroces guerriers et des cannibales ; la Papouasie compte dans sa congrégation des servantes de Notre-Seigneur, fondée par la mère Noblet, 30 professes et 4 novices et les oblats ont déjà dix sujets qui aident les missionnaires dans leur apostolat.

Agence Fides.

⊙

M. ALBERT LEBRUN UN TRAVAIL ACHARNÉ TRIOMPHE DE TOUT

Albert Lebrun était toujours premier en classe. Cependant, pour la première fois de sa vie, lorsqu'il se présente à Polytechnique, après une année de Mathématiques spéciales, il fut reçu parmi les derniers.

Dépité, il avait déjà écrit sa lettre de démission, quand survint un ami de son père qui, d'autorité, déchira sa lettre, en lui disant : Tu entres dernier, il ne tient qu'à toi de sortir premier ».

Albert Lebrun, deux ans après sortait premier, « major » de sa promotion.

⊙

L'INFLUENCE DES « SANS-DIEU » DIMINUE EN RUSSIE

On donne, à Moscou, quelques détails sur le Congrès de l'Association des Sans-Dieu militants, qui s'est tenu dans la capitale, dernièrement.

Il y fut notamment déclaré que l'ancien vice-président Loukatchevski était un espion et un trotskyste, qu'il s'était efforcé de démontrer l'inutilité de l'Association et qu'il avait chassé des cadres de celle-ci des militants éprouvés pour les remplacer par des escrocs et des ennemis du peuple.

On précise, en outre, que l'Association compte actuellement deux millions de membres. Elle se vantait l'année dernière d'en avoir plus de 5 millions.

Au cours du Congrès, le Président Jaroslavski a déploré l'affaiblissement de la propagande antireligieuse au cours des dernières années et a invité les autres organisations : Kosomols, Syndicats, presse, écoles, à coopérer sérieusement à cette tâche.

RECRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	I	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
2	□	□	□	□	■	□	□	□	□	□
3	□	□	□	□	□	■	■	□	□	□
4	□	□	□	□	□	■	□	□	□	□
5	□	□	□	□	■	□	□	□	□	□
6	□	■	■	■	□	□	■	■	■	□
7	□	□	□	■	□	□	■	□	□	□
8	□	□	□	□	□	■	□	□	□	□
9	□	□	□	□	□	□	□	□	■	□
10	□	□	□	■	□	□	□	□	□	□

HORIZONTALEMENT :

1. On y fait du bon nougat. — 2. Instrument pour serrer les objets qu'on veut lier ; Serf de l'Etat, chez les Spartiates. — 3. Soldat de l'Inde ; Titre donné aux nobles en Espagne. — 4. Canton de l'Orne ; Saint qui baptisa Clovis. — 5. Propres, sans souillure ; Liquide qui se divise en gouttelettes. — 6. Le plus beau mois de l'année. — 7. Durillon ; Usages ; Instrument qui sert à ouvrir et fermer une serrure. — 8. Copié, contrefait ; Amalgame d'étain. — 9. Physicien allemand né à Ulm. — 10. Venue au monde ; composition qui imite le diamant.

VERTICALEMENT.

1. Celui qui conduit une machine. — 2. Inflammation de l'oreille ; avec qui on est lié d'une affection réciproque. — 3. Préserve les tissus des mites. — 4. Détruissais ; Initiales de Sanchez, casuiste espagnol. — 5. Cité légendaire bretonne ; N'ont pas l'usage de la parole. — 6. Se dépose dans le vin ; courant de mer très violent ; conjonction. — 7. Pronom ; Chef d'Etat ; Endroit où l'on s'exerce à tirer. — 8. Manière d'être ; N^o. S. y

TEMPS PROBABLE EN JUILLET

Ce mois sera marqué, dans son ensemble, par une très grande nébulosité et par la fréquence des pluies orageuses gênant les travaux des moissons. Trois journées pénibles, commenceront le mois, puis, après quelques précipitations orageuses, le beau temps revient, à peu près dans toutes les régions. — C'est donc une belle période probable du 4 au 10 juillet.

La deuxième décade du mois est orageuse jusqu'au 14, surtout dans le Sud-Ouest puis le beau temps, sec et très chaud, mais sans orage, est probable dans toutes les régions jusqu'au 22 juillet.

Cette date est « critique » car elle correspond à l'échéance d'une onde solaire occasionnant généralement des perturbations. Celles-ci ne sont pas longue de durée et le beau temps revient à peu près partout jusqu'à la fin du mois, favorisant moissons et maturation des raisins.

(Reproduction interdite.)

Alfred JOUON, Météorologiste.

opéra son premier miracle. — 9. Corps très petit ; Mesure itinéraire chinoise. — 10. Abjurations.

Charade fantaisiste

Les couturières et les joueurs se servent de mon premier ;
Mon dernier est un lieu élevé ;
Et mon tout est notre grand ennemi.

Anagramme

Sur quatre pieds je suis lieu de repos.
Renverse-moi, ami lecteur, et tu n'y verras que trop.

Problème amusant

Deux hommes parlent ensemble. Quelle est leur parenté sachant que la mère de l'un est la belle-mère de la mère de l'autre ?

SOLUTIONS DU MOIS PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. RELIGIEUSE. — 2. ONOMATOPEE. — 3. MOU. — LAST. — 4. OUAILLES. — 5. REN-TEE. — PO. — 6. ARGOS. — OVIN. — 7. EN. — TC. — 8. TAU. — HUTTE. — 9. IRRESOLU. — 10. NESTORIENS.

Verticalement : 1. ROMORANTIN. — 2. ENOUER. — ARE. — 3. LOUAN-GEURS. — 4. IM. — ITON. — ET. — 5. GALLES. — SO. — 6. IT. — LE. — THOR. — 7. EOLE. — OCULI. — UPAS. — TUE. — 9. SES. — PIAT. 8. 10. — EETION. — EUS.

Charade

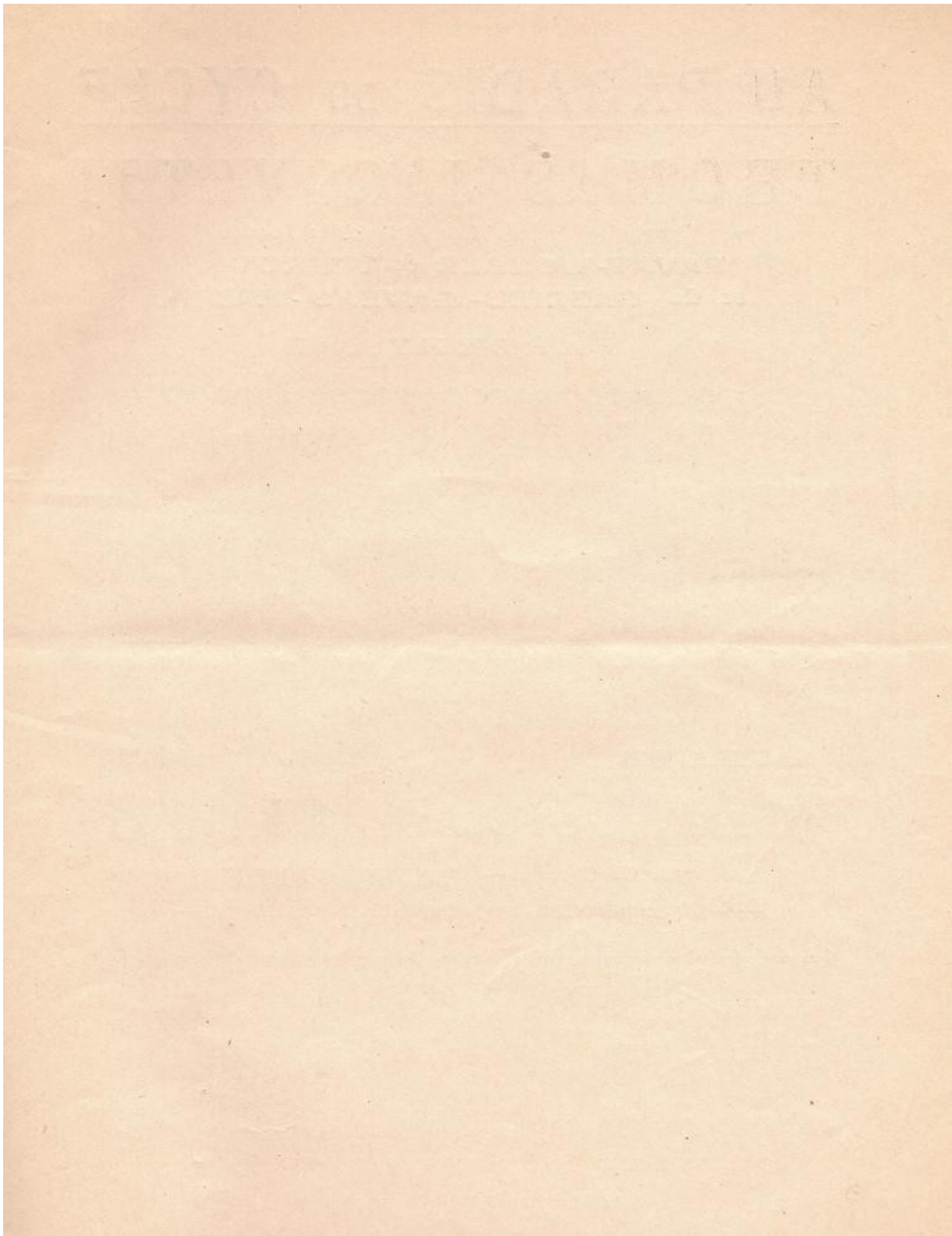
1. THE ; 2. ATRE : THÉÂTRE

Logogriphe

MARBRE — ARBRE

Devinette

LES MURS



AU PARADIS DU CYCLE

THOMAS JACOVETTI

Agent des Cycles, Motos, Machines à coudre

RAVAT-WONDER & TERROT
et de **GABRIEL - GAVEAU - RADIO**

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

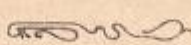
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême



Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — **BARBENTANE**

—  **PRIX MODÉRÉS**  —

